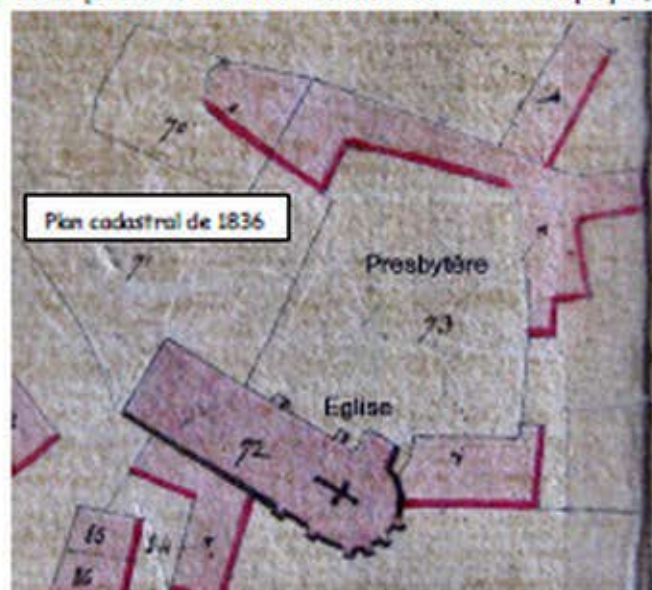


L'église et le presbytère de la Chapelle-Bertrand

Au cours de l'année 2008, la connaissance du patrimoine de La Chapelle-Bertrand a été approfondie grâce à deux interventions de l'Association Atemporelle¹. Le 13 juillet, à l'initiative de la municipalité, Anne Sénéchaud, guide-conférencière, nous fit découvrir plusieurs lieux du bourg, et sa complice Sandrine Bourreau, alias Claudette Fuzeau, punctua les connaissances scientifiques de nombreuses anecdotes de la petite histoire de notre commune avec un humour particulièrement savoureux.

Le 12 décembre dernier, Stéphanie Tézère² venait présenter une conférence sur le patrimoine de notre commune. Elle apporta de nombreuses précisions sur les différents monuments et sites bertrandais. Les informations que ces deux spécialistes du patrimoine ont ainsi communiquées m'ont permis de consulter un certain nombre de dossiers³ conservés aux Archives départementales de Niort, complétés par d'autres documents qui se trouvent à la main. Nous limiterons notre étude d'aujourd'hui à l'église et au presbytère.

Les archives faisant défaut et en raison de l'ampleur des transformations subies au XIX^e siècle, il est difficile de dater avec précision l'église dédiée à Saint-Saturnin. Toutefois, quelques éléments architecturaux caractéristiques de l'art roman permettent d'avancer l'hypothèse d'une construction au XII^e siècle : l'abside à pans coupés, renforcée de contreforts plats est soulignée de modillons ornés de boules ou de pointes de diamant. Une fenêtre étroite, murée ultérieurement, éclairait la nef dont les murs font apparaître des pierre de taille. A l'intérieur, subsistent des traces de peintures murales, notamment une litre funéraire⁴. Comme c'était l'habitude au Moyen Age, le cimetière était implanté autour de l'église alors que les personnes les plus importantes étaient enterrées à l'intérieur de l'église ou devant les portes, le plus proche possible des lieux consacrés. A cette époque, l'église était rattachée au prieuré de Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux. A la fin du XVI^e siècle, l'archiprêtre de Parthenay, Messire Antoine Pasquot effectue une visite de l'église. Son rapport, en quelque sorte d'inspection, dépeint une situation guère brillante : « Lesdicts jour et an⁵, sur les deux heures après midi, avons fait visitation dans l'église Saint-Saturnin de Chapelle-Bertrand, auquel lieu n'avons pu trouver ni curé ni vicaire, obstant leur absence. Nous a été dit le curé dudit lieu être Messire Pierre Berton, demeurant à Saint-Loup, depuis la Saint-Michel dernière, distant de trois lieues (...) et avoir affermé les fruits de ladite cure à un nommé Vincent Jauzeau, demeurant au bourg de la Chapelle-Bertrand (...) Dans ladite église il y a un prieuré, dit prieuré de la Chapelle-Bertrand, (...) et est servi par le nommé Messire Mathurin Mercier,



¹ L'Association Atemporelle a pour objectif de développer les actions de mise en valeur et d'animation du patrimoine notamment dans le cadre du label Pays d'art et d'histoire de la Communauté de communes de Parthenay dont La Chapelle-Bertrand fait partie.

² Stéphanie Tézère est l'auteur d'un remarquable ouvrage « Le Patrimoine de Gâtine », de 352 pages, édité en décembre 2008 par l'Association Atemporelle.

³ Archives départementales des Deux-Sèvres, séries 2 O 639 et 640

⁴ Une litre funéraire est une ornementation réalisée à l'occasion des funérailles d'une personnalité. Elle consiste en une bande noire peinte sur les murs de l'église où se déroulait la messe d'enterrement. Cette litre funéraire serait celle de René d'Escoubleau de Sourdis, seigneur de la Chapelle-Bertrand au XVIII^e siècle.

⁵ « Vingt-troisième jour, du mois de novembre 1598 »